

solennel. Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Québec a officié, assisté par le Révd. M. Gauvreau, curé de Sainte-Anne, et M. Laliberté, curé de Saint-Michel, comme diacre et sous-diacre; le Révd. M. Morris était Maître des cérémonies. Les chœurs étaient les RR. MM. Hébert, Quinan, Labbé, Lemieux et O'Leary.

"Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, a fait l'éloge de Mgr de Laval.

"Après la messe, la procession s'est formée de nouveau et s'est rendue à la chapelle du Séminaire, où les restes vénérés ont été déposés définitivement dans leur dernière demeure.

"Cette journée mémorable s'est terminée le soir, par une brillante soirée musicale et littéraire donnée dans la grande salle de l'Université. Il y a longtemps que cette salle n'avait pas vu un auditoire aussi distingué et aussi nombreux. Les frères sous la direction du Révd. M. Fraser, ont exécuté un opéra biblique, *Joseph*, avec un ensemble qui leur a valu les applaudissements unanimes et enthousiastes de l'auditoire. C'est l'hon. M. P. J. O. Chauveau qui a été appelé à faire l'éloge de l'illustre fondateur du Séminaire de Québec, et on peut dire qu'il a réalisé ce que l'auditoire d'élite qui l'écoutait attendait de lui. En un mot, disons que M. Chauveau s'est élevé à la hauteur du vaste et fécond sujet qu'il avait à traiter. Cette belle soirée s'est terminée par la cantate en l'honneur de Mgr de Laval, qui a été exécutée avec enthousiasme."

— Depuis quelque temps les journaux nous annoncent que les fédérés se disposent à faire une brèche sur la Canada, en profitant pour cela de l'occasion où l'Angleterre aura à lutter contre la Russie. Les fédérés doivent augurer d'avance ce qui les attend au Canada; cependant ils se sentent forts, car ils sont appuyés, nous n'en doutons pas par de nombreuses sociétés secrètes formées depuis quelques années dans ce pays de liberté qu'on appelle les *Etats-Unis*; il y a le *communisme* qui a été implanté chez nos voisins par quelques *pétroliers de Paris* qui ont été chercher un refuge dans ce pays, et sont prêts à donner main-forte à tout ce qui a nom révolution, pillage, ou brigandage.

Voici ce que nous lisons dans les journaux des Etats-Unis, à propos du *communisme* que l'on croit être implanté dans ce pays:

"Le communisme lève la tête.

"Il s'est surtout, dans ces derniers temps, donné rendez-vous au sein des classes ouvrières des Etats-Unis.

"Sous le nom de "chevaliers de travail" les communistes américains ont formé plusieurs sociétés secrètes qui sont appelées à faire dans la société un mal aussi considérable que les clubs du même genre en France.

"Les communistes américains ont eu, samedi dernier, une grande réunion à Philadelphie. Plusieurs centaines d'ouvriers s'y étaient rendus. Rien n'a transpiré des délibérations de cette affiliation secrète. On sait simplement que plusieurs orateurs leur ont adressé la parole.

"Ces conciliabules sont fortement condamnés par le clergé catholique des Etats-Unis. Mgr O'Hara, en dénonçant publiquement ces sociétés secrètes, a exprimé l'espoir de voir bientôt les "chevaliers du Travail" se séparer de ces associations qui ont été de tout temps condamnées par l'Eglise.

"En Allemagne, les mêmes symptômes de mouvement communistes se sont manifestés. On attribue à ces sociétés secrètes la récente tentative d'assassinat commise sur la personne de l'empereur Guillaume. Quoiqu'il en soit, le gouvernement allemand a cru devoir prendre des mesures pour empêcher la diffusion des doctrines subversives de la Commune. Les premières

mesures seront d'importantes restrictions apportées à la liberté de la presse et à la liberté de réunion.

"On fera ensuite des efforts pour amener une action commune de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Russie, des Etats-Unis et des autres pays, afin de s'opposer à l'invasion de la plus grande plaie de la société: le communisme."

CAUSERIE AGRICOLE

JARDIN POTAGER (Suite.)

Soins à apporter à la culture des citrouilles.

Quand les jeunes plants se sont développés et qu'ils ont leur deuxième feuille, on supprime, comme pour la culture du concombre, deux des pieds de chaque monticule pour ne garder que le plus vigoureux.

Pendant le temps de la végétation, on donne à la plante de copieux arrosages; mais comme ces arrosages fréquents durcissent la terre, il est nécessaire de déposer un bon paillis sur lequel on arrose, ce qui amoindrit la chute de l'eau. Ce paillis en outre conserve autour des citrouilles une fraîcheur constante qui favorise l'action des arrosages. Les autres soins, pendant le cours de la végétation, consistent à diviser la marche des courants.

Pour cela, si les citrouilles sont courbées, et si on veut leur laisser toute liberté de s'étendre, on ne fait que les empêcher de s'étendre en mettant entre chaque courant une distance convenable. Si on désire les pincer ou les arrêter, on enlève d'abord l'extrémité de la tige au-dessus du deuxième nœud et il se produit alors deux ramifications que l'on pince de nouveau au-dessus du 5^{me} nœud.

Les variétés non courbées ne sont pas pincées.

Le but du pincage est de concentrer la sève dans certaines parties de la tige et de favoriser ainsi le développement de la citrouille. Plus on laisse de fruits sur chaque tige, moins ils acquièrent de volume. Ainsi sur deux plantes également venues sur un terrain également riche, celle sur laquelle on aura gardé que deux fruits, donnera à ses fruits une plus forte nourriture et leur sera prendre un plus grand développement que celle sur laquelle on aura gardé trois à quatre fruits.

D'ordinaire on recommande de ne conserver sur chaque tige que deux citrouilles, et pour procurer une nourriture plus abondante on a recours au marcottage. Cette opération consiste à choisir un nœud intermédiaire entre les citrouilles, à le fendre dans le sens de la longueur, à l'introduire dans une petite fosse garnie de bon fumier, à l'y maintenir au moyen d'une petite fourche de bois, et à couvrir le tout d'un mélange de fumier et de terre.

Les jardiniers qui cultivent les citrouilles pour obtenir du fruit le plus grand développement possible, ne gardent qu'un seul fruit sur chaque pied et marcottent les tiges en deux ou trois endroits différents. La première marcotte se fait sur le deuxième nœud, la deuxième marcotte sur le cinquième nœud, et la troisième marcotte sur le septième nœud. Le seul fruit qu'ils conservent se trouve au delà de cette 3^{me} marcotte, après quoi ils pincent l'extrémité de la tige.

On conçoit facilement que ce fruit unique recevant ainsi une nourriture très-abondante doit atteindre un volume considérable. L'engrais le plus actif pour la citrouille, est la colombine. On